

MUSÉES ROYAUX

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE

26 Sept 82

Dossier concernant un tableau
d'Erasmus, signalé par M^{le} Baron
Greindl, Ministre de Belgique à
Lisbonne.

N^o 2236.

NUMÉRO

DATE

ANALYSE.

D'ORDRE.

DE LA PIÈCE.

2236 M^{le} Baron Greindl - tabl. d'Erasmus.

Légation de Belgique.

Lisbonne, le 20 Février 1883

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o

2236

Monsieur,

M. Fidié m'écrit qu'il n'est pas
nécessaire de lui retourner la
photographie de son tableau et 'Erasm

Veuillez me considérer comme
étant toujours à votre disposition et
agréer l'assurance de ma considération
la plus distinguée.

Grenier

Monsieur Miénon

Secrétaire des musées royaux
de Peinture et de sculpture

à

Bruxelles

La valeur qu'il convient
raisonnablement de ~~lui~~ d'attribuer
à une œuvre dont le
principal intérêt consiste
en réalité à rappeler le
nom de l'auteur, pour
qui ne paraît point pré-
senter, sous le rapport
artistique, un mérite suf-
-fisant pour motiver une
dépense aussi importante.

La Commission regrette
donc, ~~Monsieur~~ le Ministre,
de ne pouvoir entendre
des négociations auprès
de M^r de Fidié, négocia-
teurs auxquels elle
n'auroit d'ailleurs pu
donner suite sans avoir
préalablement vu
l'œuvre en question.

La réception tardive
de la photographie dont
l'envoi et du meuble à
vos bons soins, ne vous

a permis de répondre
à votre obligeante communication,
espérant que vous
l'excuserez de retard.

Mais avant l'honneur,
M^r le Ministre, de vous
à la présente la copie du
certificat, délivré par M^r
de Fidié et de vous prier
de vouloir bien vous dire
s'il convient de vous
retourner à Lehaume
la photographie qui
vous a été confiée.

La Commission vous
renouvelle l'assurance
de ses plus vifs remer-
ciements et vous prie
M^r le Ministre, de recevoir
les assurances de sa
haute considération.

Le Président
Le Secrétaire. L. S.
P. S.

Légation de Belgique.

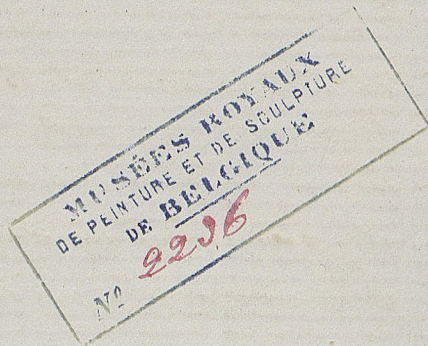
Lisbonne, le 4 Décembre 1882.

N. 6.

N. 290

1 annexes.

Monsieur,



Copie.

Aussitôt après avoir reçu votre lettre du 14 novembre, j'ai écrit au propriétaire du crucifix d'Erasmus, M^r de Fidié, pour lui demander s'il était disposé à vendre son tableau ou plutôt son triptyque. M^r de Fidié m'a répondu affirmativement par écrit. Il demande cinquante mille francs. J'ai ensuite été le voir et j'ai examiné de nouveau le tableau dont M. de Fidié m'a remis une assez mauvaise photographie que je vous adresse, voie d'Anvers, par le vapeur Rio Douro de la Compagnie Thetis. Vous la recevrez dans une quinzaine de jours.

M^r de Fidié m'a aussi fait lire un certificat délivré par M^r Leroy dont il m'a remis la copie ci-jointe.

Ce certificat et les indications qui figurent au bas de la photographie, me dispensent de vous donner une description détaillée du triptyque. Je me bornerai à à vous dire que la couleur est bonne sans avoir rien d'extraordinaire ni comme vérité ni comme éclat et que le tableau n'a point l'aspect confus que lui a donné la maladresse du photographe. Tous les personnages ressortent bien et le travail est très fini. Jusqu'ici je suis tout à fait d'accord avec M^r Leroy; mais quelque témérité qu'il y ait

Monsieur Stenon, Secrétaire de la Commission
des Musées royaux de Peinture & de Sculpture.

Ameller.

à exprimer une autre opinion après avoir entendu celle d'un connaisseur de cette valeur, j'en pourrais pas dire avec lui que j'ai trouvé le sujet rendu avec beaucoup de sentiment. Ce n'est vrai que du volé de gauche (la disposition) où les têtes des saintes femmes ont une belle expression de douleur. Sur le panneau principal, les figures des mêmes personnages n'expriment rien du tout. Le peintre n'a pas même essayé de traduire leurs impressions, sauf pour la figure de la Sainte Vierge où il a, semble-t-il, voulu représenter une syncope, mais avec peu de succès. Quant à la figure du Christ, c'est un raccourci et un lointain manqués et il en est résulté une tête confuse et tout à fait vulgaire.

Dans le volé de droite, la tête du Christ a seule du sentiment. Elle représente bien l'affliction résignée et la fatigue physique; celles de Sainte Véronique, des Coureurs et de l'escorte sont indifférentes.

Il existe aussi de notables dissimilitudes entre les trois panneaux quant au dessin. Il est généralement mauvais & le peintre semble ignorer l'anatomie, même celle de la tête et des extrémités. Le cheval du guerrier dans le panneau principal est évidemment dessiné de chic & est totalement manqué. Le Christ a les bras beaucoup trop courts et les deux voleurs sont si mauvais qu'on s'étonne qu'ils aient pu être aussi mal exécutés soixante ans après la mort de Jan Eyck et deux ans après celle de Memling (le tableau est signé Erasmus P. 1501).

Le volé de gauche est beaucoup meilleur

sous ce rapport quoique les voleurs y soient aussi fort négligés. Ils portent un costume autre que celui dont ils sont revêtus dans le panneau principal. Le paysage est aussi différent quoique le lieu de l'action soit le même.

Du dessin du volé de droite, j'en ai rien à dire, sinon que toutes les bouches y sont mal réussies, d'autant qu'on ne retrouve pas, au même degré au moins, dans les deux autres panneaux.

D'après M. Victor de Stuers, M^{re} Leroy aurait aussi commis une erreur en disant que le tableau de M^{re} de Fidié est celui que possédait le prieur du couvent d'Emmaüs. Je lis en effet ce qui suit dans une lettre écrite par M^{re} de Stuers en novembre 1880:

« On rapporte que Cornelius Musius, prieur du
« couvent de Sainte Agathe, à Delft, possédait un
« tableau ^{de la main de} d'Erasmus fort prisé par les connaisseurs
« & représentant le crucifiement. Cette peinture portait
« l'inscription suivante: « Hoc desiderius, ne spernas,
« praeiit Erasmus »
« O lim in Sterigae quando latet agro » *

« On pensait que cette œuvre aura péri avec
« bien d'autres pendant les émeutes des iconoclastes.

« Cependant il y a lieu de croire que ce tableau
« existe encore. Dans le catalogue de la vente Jacob
« de Wit, Amsterdam 1755, on trouve cité »

« « un crucifiement par Erasmus, petit tableau
« « authentique, le même que celui qui a été conservé
« « au couvent de St^e Agathe à Delft fl. 31. »

« On le retrouve à la vente Ploos van Amstel,
« où il fut acheté par M^{re} Calhoun pour fl 15
« (1800). Le catalogue le décrit comme suit: « Le
« Christ en croix avec Marie et Jean sur panneaux,

* Je pense que l'inscription aura été peinte sur le cadre. (Note de M^{re} de Stuers).

« hauteur 10 pouces, largeur 7 1/2, mesure d'Amsterdam.
« Je ne puis pas que ce soit le triptyque de Mo. Fidié, à
« cause des dimensions et, parce que Martinié qui avait
« vu le tableau dans la collection Ploos van Amstel, dit
« qu'il était peint à l'aquarelle sur parchemin ou velin.
« Je pense plutôt que le tableau de Mo. Fidié est celui de
« de la collection du comte d'Espinoys vendue à Versailles
« en 1850. »

Le triptyque est peint à l'huile sur bois et les
ais du panneau principal sont disjointes quoiqu'ils
aient été récemment resettés. Pour le reste le tableau
est en bon état. Il a été réparé par Mo. Leroy. Je
ne pourrais pas vous dire s'il était fort dégradé
auparavant. En effet, la restauration est si habi-
lement faite qu'il m'a fallu un examen très
minutieux pour en découvrir quelque trace.

Puisque Mo. Pillel a rendu le tableau, vous
pourriez le faire interroger et vous adresser aussi
aux enfants de Mo. Leroy chez lequel le triptyque
attribué à Erasme est resté six ans. Leur
opinion a évidemment plus de poids que la mienne.

Vous pourriez aussi consulter Mo. Charles
Yriarte qui a vu, il y a quelques mois à Lisbonne,
le triptyque de Mo. de Fidié. D'après ce que me
rapporte une personne qui l'accompagnait dans
cette visite, M. Yriarte, sans regarder le tableau
comme de premier ordre, l'a trouvé très intéressant.
En présence du certificat de Mo. Leroy attestant
que la signature est de l'époque, il n'a mani-
festé aucun doute. Il a longuement étudié le
triptyque et n'a pas paru avoir d'hésitation
sur son authenticité.

Adieu, je vous prie, &c. &c.

(Signé) Greindl.

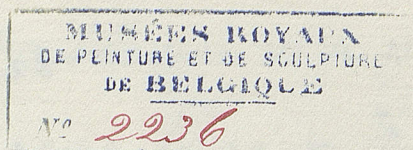
Légation de Belgique

Lisbonne le 4 Décembre 1882

Nb

n° 290

1^{re} annexe



Monsieur

Oussitôt après avoir reçu
votre lettre du 14 Novembre,
j'ai écrit au propriétaire du
crucifiement d'Erasmus,
M. de Fiolie, pour lui demander
s'il était disposé à vendre
son tableau ou plutôt son
trptyque. M. de Fiolie m'a
répondu affirmativement
par écrit. Il demande cin-
quante mille francs. J'ai
ensuite été le voir et j'ai

Monsieur

Stiehon, Secrétaire de la commission
des musées royaux de peinture et de
sculpture

Bruxelles

examiné de nouveau le tableau
dont M. de Fiolié m'a remis
une assez mauvaise photo-
graphie que je vous adresse,
voie d'Anvers, par le vapeur
Rio Douro de la compagnie
Rhénis. Vous la recevrez dans
une quinzaine de jours.

M. de Fiolié m'a aussi
fait lire un certificat délivré
par M. Leroy dont il m'a
remis la copie ci-jointe.

Ce certificat et les indi-
cations qui figurent au bas
de la photographie, me dis-
persent de vous donner une
description détaillée du tri-
ptyque. Je me bornerai à vous
dire que la couleur est bonne
sans avoir rien d'extraordinaire
ni comme vérité ni comme

éclat et que le tableau n'a point
l'aspect confus que lui a
donné la maladresse du
photographe. Tous les person-
nages ressortent bien et le
travail est très fin. Proqu'ici
je suis tout à fait d'accord
avec M. Leroy; mais quelque
hésitation qu'il y ait à exprimer
une autre opinion après avoir
entendu celle d'un connais-
sant de cette valeur, je ne
pourrais pas dire avec lui que
je trouve le sujet rendu avec
beaucoup de sentiment. Ce
n'est vrai que du volet de
gauche (la déposition) où les
têtes des sombres femmes ont
une belle expression de douleur.
Sur le panneau principal, les
figures des mêmes personnages

n'expriment rien du tout. Le peintre n'a pas même essayé de traduire leurs impressions, sauf pour la figure de la Sainte Vierge où il a, semble-t-il, voulu représenter une syncope, mais avec peu de succès. Quant à la figure du Christ, c'est un raccourci et un tourbillon manqués et il en est résulté une tête confuse et tout à fait vulgaire.

Dans le volet de droite la tête du Christ a seule du sentiment. Elle représente bien l'affliction résignée et la fatigue physique; celles de Sainte Véronique, des bourreaux et de l'escorte sont indifférentes.

Il existe aussi de notables dissemblances entre

les trois panneaux qui ont au-dessus. Il est généralement mauvais et le peintre semble ignorer l'anatomie, même celle de la tête et des extrémités. Le cheval du guerrier dans le panneau principal est évidemment dessiné de chic et est totalement manqué. Le Christ a les bras beaucoup trop courts et les deux voleurs sont si mauvais qu'on s'étonne qu'ils aient pu être aussi mal exécutés soit avant ou après la mort de Van Eyck et bien avant après celle de Memling (Le tableau est signé Erasmus P. 150).

Le volet de gauche est beaucoup meilleur sous ce rapport quoique les voleurs y soient aussi fort négligés.

Ils portent un costume autre
que celui dont ils sont revêtus
dans le panneau principal.
Le paysage est aussi différent
quoique le lieu de l'action
soit le même.

Du dessin du volet de droite,
je n'ai rien à dire, sinon que
toutes les bordures y sont mal
reinsées, de façon qu'on ne retrouve
pas, au même degré au moins,
dans les deux autres panneaux.

D'après M. Victor de Stuers,
M. Leroy auroit aussi commis
une erreur en disant que
le tableau de M. de Fiolie est
celui que possédait le prieur
du convent d'Ennmaais. Je
lis en effet ce qui suit dans
une lettre écrite par M. de
Stuers en Novembre 1880 :

" On rapporte que Cornelius
" Musius prieur du convent
" de Sainte Agathe à Delft
" possédait un tableau de la
" mort d'Erasmus fort prisé par
" les connoisseurs et représentant
" le crucifiement. Cette peinture
" portait l'inscription suivante.

" Hoc Desiderius, ne spernas,
" praeit Erasmus

" olim in Sterigoe quomodo
" latebat agro " X

" On pensait que cette œuvre
" aura péri avec bien d'autres
" pendant les émeutes des
" vicerois clares.."

" Cependant il y a lieu de

X " Je pense que l'inscription
" aura été peinte sur le cadre."
(note de M. de Stuers)

"croix que ce tableau existe
"encore. Dans le catalogue de
"la vente Jacob de Wit, Amst.
"terdam 1755, on trouve
"cité "un crucifiement par
"Erasmus petit tableau
"authentique, le même
"que celui qui a été con-
"servé au convent de
"S^{te} Agathe à Delft fl 31."
"On le retrouve à la vente
"Ploos van Amstel, où il
"fut acheté par un M. Calko,
"pour f 15 (1800). Le catalogue
"le décrit comme suit: "Le
"Christ en croix avec Marie
"et Jean sur panneau.
"hauteur 10 pouces, largeur
"7 1/2, mesure d'Amsterdam.
"Je ne pense pas que ce
"soit le triptyque de M. Fidié.

"à cause des dimensions et
"parce que Moutinet qui
"avait vu le tableau dans
"la collection Ploos van
"Amstel, dit qu'il était
"peint à l'huile sur par-
"chemin ou velin."

"Je pense plutôt que le
"tableau de M. Fidié est
"celui de la collection du
"Comte d'Esprinoy vendue à
"Versailles en 1850."

Le triptyque est peint
à l'huile sur bois et les ailes
du panneau principal
sont disjointes quoiqu'ils
aient été récemment resserrés.
Pour le reste le tableau est
en bon état. Il a été réparé
par M. Leroy. Je ne pourrais

pas vous dire s'il était fort
digne de vous arrouant. En
effet la restauration est si
habilement faite qu'il m'a
fallu un examen très minu-
tieux pour en découvrir
quelque trace.

Puisque M. Pillet a vendu
le tableau, vous pourriez le
faire interroger et vous adresser
aussi aux enfants de M.

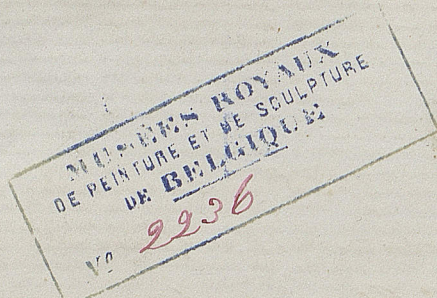
Leroy chez lequel le triptyque
attribué à Erasme est resté
si ans. Leur opinion a évi-
demment plus de poids que
la mienne.

Vous pourriez aussi consulter
M. Charles Yriarte qui a
vu, il y a quelques mois à
Lisbonne, le triptyque de
M. de Fiolié. D'après ce que

me rapporte une personne
qui l'accompagnerait dans
cette visite, M. Yriarte, sans
regarder le tableau comme
de premier ordre, l'a trouvé
très intéressant. En présence
du certificat de M. Leroy
attestant que la signature
est de l'époque, il n'a mani-
festé aucune doute. Il a
longuement étudié le
triptyque et n'a pas paru
avoir d'hésitation sur son
authenticité.

Après, je vous prie,
Monsieur, l'assurance de
ma considération la plus
distinguée

Greivoll



Je soussigné, Commissaire expert des Musées Royaux de Belgique, déclare que le triptyque attribué à Erasme porte sur le bouclier d'un guerrier la signature du peintre, laquelle me paraît bien empreinte du cachet d'authenticité et me porte à croire que ce tableau est bien la seule œuvre attribuée et connue jusqu'à ce jour comme étant d'Erasme. La partie principale représente : le Calvaire, le volet de gauche : le Christ portant sa croix et celui de droite : la Déposition de la croix. Sur les revers sont peints en grisaille des sujets représentant St. Piatus & St. Vincentius, d'une époque plus récente et par une autre main. Les sujets sont rendus avec beaucoup de sentiment et de vérité et l'exécution en est très soignée. Jacob Campo Meyerman et Houbraken, dans leurs ouvrages sur la vie des peintres hollandais publiés en hollandais à La Haye en 1729 & 1753, disent qu'Erasme s'étant rendu au couvent d'Emmaüs, autrement dit Gen Steen, près del' Yssel à Gouda, cloître célèbre dans ce temps par son excellente bibliothèque, y apprit, pour se délasser, l'art de la peinture, dans lequel il fit autant de progrès que dans ses études littéraires. Le prieur du couvent Kornelius Moutius posséda un tableau de son faire & représentant le crucifiement de Jésus. Ce tableau fut hautement apprécié de tous les connaisseurs & comme chose rare, fut conservé dans le cabinet du prieur. Ce tableau

reparut en 1755 à la vente de Jacob Delwit
d'Amsterdam; il est décrit de la manière suivante
sous le N.º 91 du catalogue: "une pièce représentant
" Christ en croix, peinte par Erasme de Rotterdam,
" Vüe originale que Houbraken cite dans la vie
" des Peintres en Hollandois, tom 1, pages 18, 19"

Plus tard cette production mentionnée par
Kraume, fit partie de la galerie du Comte d'Espinois
à Versailles, en 1850; d'où elle passa dans
la collection de M. Guerne, vendue à Paris
en 1856 par le Ministère de M. Charles
Pillet, commissaire priseur, assisté de M.
Ferdinand Lancelville, un des plus honorables
experts de Paris. Elle est décrite au catalogue
de cette dernière vente sous le N.º 16. Ce tableau
y fut acheté par Monsieur de Fidié. Ad.
Fidié le cite également dans son dictionnaire
Historique des peintres, publié en 1866.
D'après tous ces renseignements, j'estime que
le tableau de Monsieur de Fidié peut être
considéré comme étant celui dont parlent
les divers écrivains des XVIII.º & XIX.º siècles, qui
ont publié des notices sur la vie d'Erasme.
En foi de quoi j'ai signé la présente déclara-
tion. Bruxelles, le 8 novembre 1875.

(Signé) Etienne Le Roy
Lugar de um selo de lacre.

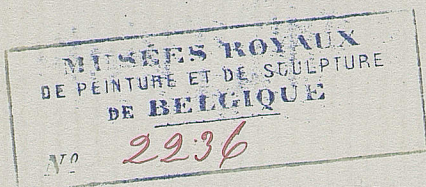
— Verbo de Sello —

Lugar do selo de Lisboa, Pagon sessenta
reis de selo. Lisboa deumov, de setenta e
mil vito centos setenta e seis. - Numero ses-
senta e vito = A Caravatho = Rochos - —

Não continha mais o transcripto documenta

aque me reporta, que com esta publica forma
depois de com elle concertada. entregue co
apreuntante. Lis boa oito de agosto de mil
oito centos setenta e oito = Ser

(Signatures) illisibles. —



Brux. 14 Nov. 1882

à M^r le Baron Greindl,
Ministre de Belgique
à Lisbonne.

A la suite de l'information que vous avez bien voulu faire parvenir au Département des Affaires Etrangères, M^r le Ministre de l'Intérieur nous a autorisés à vous mettre directement en rapport avec vous sur l'achat d'un tableau d'Erasmus (Le Crucifiement) que nous, personne portugaise, est disposée à céder au compte de l'Etat Belge.

Nous avons eu l'honneur de vous en faire part, d'honneur de vous adresser M^r le Ministre de l'Intérieur de votre obligeance de nous faire connaître le prix

Demandé pour cet ouvrage
et de nous communiquer, en
même temps, les enseignements
qui vous paraissent les
naturels à nous éclairer sur
la route à donner à cette
affaire. Il sera également
très utile pour nous
d'obtenir la reproduction
photographique du tableau.

Truilly, M^{lle} M^{me} M^{me}
agréer les assurances de
notre considération la plus
distinguée.

Pour la C^{on} D^{irection}
Le Secrétaire
V^l

MINISTÈRE
de
L'INTÉRIEUR.

ADMINISTRATION
des

LETTRES, SCIENCES ET DES BEAUX-ARTS.

N^o 20283

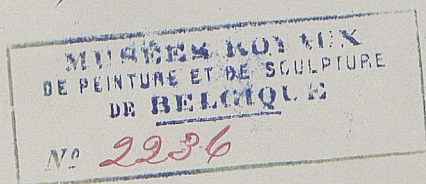
Bruxelles, le 10 Octobre 1882.

Messieurs,

N. B. Rappeler dans la réponse la date et le
numéro de la dépêche, ainsi que l'indication
de l'Administration.

ANNEXE

SOMMAIRE.



Comme suite à ma dépêche en
date du 26 Septembre écoulé et à votre lettre
du 28 du même mois, j'ai l'honneur de
vous informer que vous êtes autorisés à
vous mettre directement en rapport avec
M. le Baron Greindt, notre ministre à
Lisbonne, pour les négociations à ouvrir
en vue de l'achat du tableau d'Erasme
représentant le Crucifiement.

Agrées, Messieurs, l'assurance de
ma considération distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur.

G. Nolli-Jacquemyns

À la Commission Directrice
des musées de peinture et de
sculpture de l'Etat.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 2236

Bruxelles, 28 Sept 1882

à M^r le Ministre des
Intérieur

La Commission directrice
apprécie comme vous l'entend-
-rét qu'il y aurait grand
intérêt de l'Etat à posséder
un tableau d'Erasmus. Elle
vous prie, M^r le Ministre
de vouloir bien l'autoriser
à se mettre directement
en rapport avec M^r le
Baron Greindt, Ministre
de Belgique, à Lisbonne,
pour lui négocier l'achat
ou le prêt en vue de l'achat
du tableau signalé par
votre dépêche du 26 de ce
mois, et de l'Etat des Beaux-Arts,
N^o 20283.

Ag.

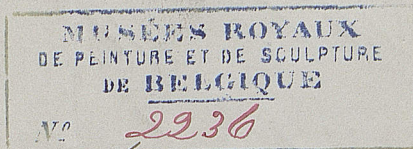
Le Secrétaire. Le Président
R. S.

MINISTÈRE
de
L'INTÉRIEUR.

ADMINISTRATION
des

LETTRES, SCIENCES ET DES BEAUX-ARTS.

N^o 20283



N. B. Rappeler dans la réponse la date et le numéro de la dépêche, ainsi que l'indication de l'Administration.

ANNEXE

SOMMAIRE.

Bruxelles, le 16 Septembre 1882.

Messieurs,

M^r Greindl, Ministre de Belgique à Lisbonne, fait connaître à M^r le Ministre des affaires étrangères qu'un portugais possède un tableau d'Erasmus représentant le crucifiement. Le tableau est signé; le propriétaire serait disposé à le vendre. Il semble que cette œuvre de haute curiosité pourrait bien être la même que la composition mentionnée par M^r Siret dans son dictionnaire:

"M^r Kraun, lit M^r Siret, a suivi jusqu'en 1800 la trace de l'unique tableau cité (ou plutôt conservé, selon le même article) d'Erasmus, un Jésus-Christ crucifié entre la vierge et S^t Jean."

Il semble, Messieurs, qu'il serait bon de connaître le prix qu'on demande du tableau de Lisbonne.

À la Commission directrice
des musées de peinture & de
sculpture de l'Etat.

M^r

M^r Greinull s'est mis à la disposit^{on}
de M^r le Ministre des Affaires
Étrangères pour donner suite à
cette proposit^{on}, et, au cas où l'œuvre
pourrait s'acquies à un prix
modeste, pour en devenir possesseur
au nom du gouvernement belge.

Je vous prie, Messieurs, de vouloir
bien me donner votre avis à ce sujet
le plus tôt possible.

Agnez, Messieurs, l'assurance de
ma considérat^{on} distinguée.

M^r le Ministre:
Le Secrétaire général,

Willems

Willems